musées de langres
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
L'IMAGINATION
EST LA REINE DU MONDE

musées de langres
MAISON DES LUMIÈRES
DIDEROT
L'ENCYCLOPÉDIE

Collections du Musée d'Art et d'Histoire : histoire et parcours actuel

Sur une surface de 2300 m^2, le parcours actuel présente de manière chronologique et thématique des collections archéologiques (préhistoire, protohistoire et période antique), des collections médiévales et de la Renaissance (dans la chapelle Saint-Didier), des arts graphiques dans un cabinet consacré (par rotation) aux dessins et gravures, par exemple de Jean Duvet ou Claude Gillot, des peintures anciennes (écoles françaises et étrangères des XVIe et XVIIe siècles, écoles étrangères du XVIIIe siècle), des collections de faïences et de coutellerie et des peintures modernes (XIXe et première moitié du XXe siècle). Une place importante est donnée aux œuvres de Jean Tassel, peintre langrois du milieu du XVIIe siècle.

L'histoire bimillénaire de Langres explique l'existence de collections privées d'antiques dès le XVIe siècle. Les antiquaires langrois continuèrent à réunir des sculptures gallo-romaines provenant de la cité ou de ses environs jusqu'au XVIIIe siècle. Durant la seconde moitié de ce siècle, le cabinet du collectionneur Guyot de Saint-Michel (1736-1799) contenait des curiosités naturelles, des peintures, dont une dizaine de tableaux donnés aux Tassel, et environ 5 000 livres. L'ensemble était complété de petits objets antiques, de monnaies, d'estampes...

En 1836, des érudits locaux comme Pierre Guyot-de-Giey (1771-1844) ou Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892) souhaitèrent sauvegarder des inscriptions latines. Ils fondent la *Société archéologique de Langres*, devenue *Société Historique et Archéologique de Langres* (SHAL) en 1842. Avec l'architecte Luquet, ils suggèrent de créer un dépôt lapidaire dans une église désaffectée autrefois consacrée à saint Didier, troisième évêque de Langres. Le premier musée de Langres ouvrit en 1841.

Au cours du XIXe siècle, dons et achats ont permis d'acquérir d'autres peintures (Jean Simon Berthélemy, Jacques Courtois, Charles Le Brun, Nicolas de Largillierre, divers tableaux langrois des XVIe et XVIIe siècles…). En 1857, une partie du fonds d'atelier du peintre Jules-Claude Ziegler (1804-1856) est achetée. Des dépôts de l'État (Paul Flandrin, Evariste Luminais, Jules-Claude Ziegler) viennent accroître l'ensemble. Aujourd'hui, la peinture langroise, française et nordique du XVIIe siècle et la peinture française romantique et réaliste du XIXe siècle sont plus particulièrement représentées. Dès le milieu du XIXe siècle, des dons permettent de diversifier les collections : égyptologie, ethnographie extra-européenne, mobilier, sculpture (Antoine Besançon, Joseph Lescornel, Pierre et Louis Petitot)… Parallèlement, le musée s'enrichit de collections d'animaux (essentiellement d'oiseaux), de minéraux et de fossiles. La SHAL s'ouvrit aussi aux arts décoratifs et notamment à la coutellerie langroise, avec des dons et des achats de 1899 à 1914.

Au XXe siècle, le musée continua à s'enrichir au rythme des fouilles et grâce aux donations suscitées par la notoriété de la SHAL. Quelques collectionneurs marquent l'histoire du musée par l'importance de leurs dons, à l'exemple des frères Charles (1848-1920) et Joseph (1850-1941) Royer dans les domaines de l'archéologie et de la peinture (dont Eugène Delacroix). Ce legs comporte aussi des pièces de la faïencerie d'Aprey, importante manufacture située au sud de Langres, dont le musée possède la première collection publique française. Les peintres et sculpteurs de la fin du XIXe et de la première moitié du XXe siècle liés à l'École de dessin de Langres (Paul Joseph Alizard, Léon Bellemont, Charles Duvent, Jules Hervé Mathé, Jules-René Hervé…) entrèrent au musée. Du mobilier du paléolithique supérieur découvert à Farincourt (52) enrichit les collections préhistoriques par le don Mouton en 1978. En 1980, la statue en marbre d'un empereur revint à Langres sous la forme d'un dépôt du musée du Louvre, après sa découverte à Langres en

1660 et son transfert à Versailles en 1684. Des daguerréotypes, des tirages argentiques et des plaques de verre témoignent aussi dorénavant des débuts précoces de la photographie en Haute-Marne. En 2011, la municipalité dépose au musée la toile de José de Ribera « Jésus parmi les docteurs », fleuron des collections langroises. En 2012, le dépôt par le Musée national d'art moderne d'une toile de Raoul Dufy peinte en 1935 et représentant Langres clôt l'actuel parcours de visite.

Au cours de la dernière décennie, plusieurs œuvres importantes ont été restaurées (Adrian de Gryef, Gaspard II Verbruggen, Arnold van Boonen, Gabriel Revel, Albert Maignan, Jules Rougeron...), ont été acquises (Jacques Prévost, Lancelot Théodore Turpin de Crissé, Jules Claude Ziegler…) ou données (Pietersz van de Venne…). Des faïences, de la coutellerie, de l'argenterie et des étains ont été aussi acquis ou donnés pour compléter les collections. Le parcours, notamment en ce qui concerne l'histoire des arts, s'en retrouve donc en bonne partie renouvelé. La scénographie des collections médiévales et Renaissance a été aussi renouvelée en 2018, donnant aujourd'hui à la Renaissance langroise l'importance qui lui manquait auparavant dans le musée.